Aarau : centre intellectuel

Autor(en): **H.R.F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1945)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-776996

Nutzungsbedingungen

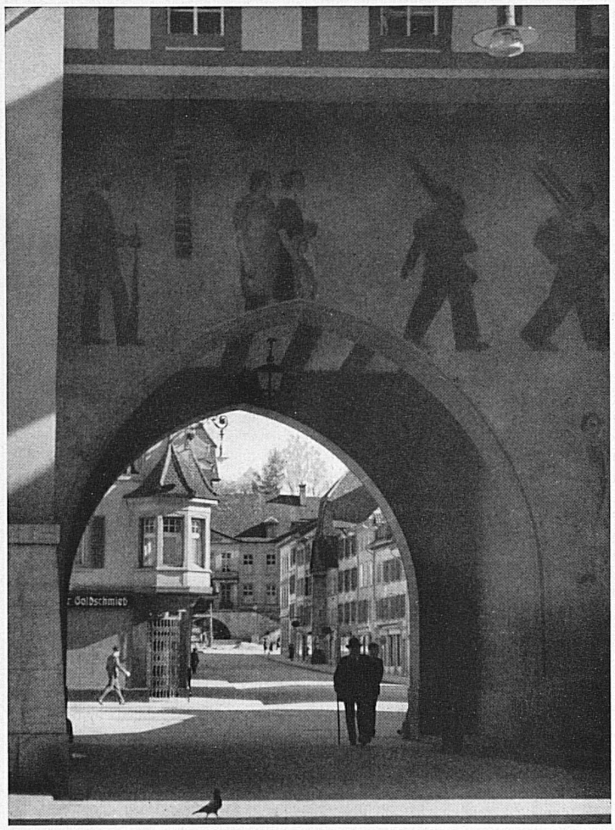
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Vue à travers l'« Obertor » d'Aarau vers la « Vordere Vorstadt » et le siège du gouvernement cantonal.

Blick durch das Aarauer Obertor in die Vordere Vorstadt und gegen das Regierungsgebäude. *Phot. Elsener.*

AARAU

CENTRE INTELLECTUEL

Au nord de la ville s'élève une éminence appelée l'« Alpenzeiger ». Dès leur plus tendre enfance, ce point de vue est familier aux habitants d'Aarau, et il exerce sur eux un attrait mystérieux. Ce n'est pas seulement le coup d'œil sur l'ensemble de sa ville natale qui fait battre le cœur de tout vrai citoyen; il y a dans ce coin de terre une force étrange et invincible qui semble se communiquer à l'habitant de la plaine lorsque, par temps clair, son regard se porte jusqu'aux Alpes lointaines, par-dessus les chaînes de collines de la vallée de la Suhr et celles du Wynental. — Et tout près, à nos pieds, se trouve la vieille ville, campée sur son rocher baigné par l'Aar . . .

Parlons, cette fois-ci, du temps de la République helvétique, alors qu'Aarau avait été choisi pour quelques années comme capitale de la Confédération. A cette époque les efforts intellectuels ont été puissamment stimulés. Le patriotisme des habitants d'Aarau, qui jusqu'ici avait un caractère très local, commença à devenir plus remuant, et la population se tourna visiblement vers le monde extérieur. De nombreuses relations furent nouées avec les grands pays voisins; des émigrants allemands notamment, comme Heinrich Zschokke, contribuèrent à faire d'Aarau un centre intellectuel. Cet essor conduisit successivement à l'organisation des premières fêtes fédérales de tir, de gymnastique et de chant (1824, 1832, 1842), et à la fondation des grandes sociétés centrales suisses de tireurs, de gymnastes et de chanteurs. Sur le plan cantonal et citadin, il se forma des cercles de lecture qui sont à l'origine de la Société littéraire et de lecture. Le mouvement des Cadets, qui vit le jour dans les années 1788—1789, se développa puissamment, parallèlement à l'essor de la gymnastique, non sans essuyer cependant quelques revers. Avec les temps modernes, nous assistons à la création d'une quantité d'associations, qui sont, en quelque sorte, les grandes et les petites cariatides du temple des muses d'Aarau. C'est un fait établi: les Argoviens portent un intérêt tout particulier à la vie musicale, et les concerts qui ont lieu en hiver à cette « Tonhalle » qu'on appelle « Saalbau » seraient encore plus courus si ce bâtiment jaune offrait un refuge plus adéquat aux mélomanes et ne servait pas en même temps de « bonne à tout faire ».

L'exposition que la section argovienne de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes organise chaque automne dans les vitrines des magasins de la «Grabenallee» est devenue une belle tradition à Aarau. L'intérêt de cette manifestation est double: tout d'abord, les habitants sont rendus attentifs aux œuvres des artistes du pays lorsqu'ils se rendent à leur travail quotidien; et ensuite elle est un puissant moyen de réclame pour les propriétaires des magasins où sont exposées lesdites œuvres. La Foire des artisans argoviens constitue également une manifestation de la vie commune; organisée chaque année au début d'octobre, elle est une démonstration éclatante du travail des classes moyennes, et ceci dans toutes les différentes activités de l'artisanat.

Chaque été a lieu la Fête de la jeunesse qui, presque nulle part ailleurs, ne présente un caractère aussi populaire et familial qu'à Aarau. Et ne peut-on pas considérer comme le couronnement des efforts entrepris dans le domaine spirituel le fait que chaque citoyen, qu'il occupe une position en vue ou non, qu'il soit riche ou pauvre, se sente membre d'une même communauté? Ainsi sont créées les conditions permettant à la jeunesse de recueillir avec respect l'héritage de nombreuses générations et de le garder précieusement pour le retransmettre aux générations futures.

H. R. F.

Le noyau de la ville d'Aarau se dresse sur un plateau de calcaire qui fait détourner l'Aar vers le nord. L'église protestante domine les longues files de maisons de l'Unterstadt. A gauche, l'Hôtel-de-Ville, dont le pignon faisait partie du château moyenâgeux de Rore.

Auf einer zur Aare vorspringenden und den Fluß nach Norden drängenden Kalkplatte liegt die Altstadt von Aarau. Mächtig erhebt sich die Stadtkirche über der langgestreckten Hauszeile der Unterstadt. Links davon das Rathaus mit seinem Treppengiebel, welcher zugleich den oberen Teil des heute kaum mehr erkennbaren, mittelalterlichen Schlosses Rore bildet; dahinter der Obertorturm.

Phot. Zschokke.